



Frédéric Ardiet: Anthropomorphies à la galerie l'Œil du Huit

Dans cette vraie galerie, partenaire depuis des lustres d'Anvers aux Abbesses, où l'on expose et vend de la vraie peinture contemporaine, Frédéric Ardiet, un des pères fondateurs de ces portes ouvertes devenues incontournables au fil des ans, a présenté en décembre dernier sa nouvelle production.

Ainsi, nous avons pu encore une fois rétablir ce lien ténu entre notre propre vision de l'homme et de celle de cet artiste inclassable qui fait de la trace de l'homme une empreinte qui semble venue de l'art rupestre.

Alors ce trait si fluide, si léger, aérien, toujours juste, impalpable et chorégraphique, est devenu la signature de cet artiste. Étonnamment, le traitement de la couleur rejoint celui du trait comme si cette matière-là ne pouvait en aucun cas être autre.

Alors pour moi qui ai toujours considéré que la vraie peinture est d'abord une écriture, j'ai, regardant ses toiles, comme la preuve délectable de la vérité de ce que j'avance. Cette œuvre au long cours si personnelle, si rigoureuse, avec son style fait d'élégance

du geste, si naturelle sans jamais se départir d'une formidable rigueur joyeuse et souple à la fois.

Voilà ce que j'ai profondément ressenti au sortir de la dernière exposition de Frédéric Ardiet, cet artiste aussi discret que pudique dont l'œuvre semble venir de si loin dans l'histoire de l'art que c'est à nos propres racines qu'elle nous renvoie.

Texte et photos © R. L.

